



PAGE DES ENFANTS



Napoléon II

Le fils du maître de l'Europe, déchu du trône, accepta avec une noble résignation son rôle diminué à la cour de son grand-père. Esprit lucide, âme forte de chrétien, il eut une vie irréprochable. L'"Aiglon" mourut dans toute sa blancheur.

Le soir du baptême du jeune prince, l'empereur dit à sa gouvernante ces belles paroles :

— Madame, faites de lui un bon chrétien, pour qu'il puisse être un Français.

La veille de la bataille de la Moskowa, Napoléon reçut de Marie-Louise le portrait de son fils. Il le fit exposer à l'entrée de la tente impériale. Tous les officiers de sa maison, ainsi que les généraux réunis en ce moment autour de lui pour recevoir ses derniers avis, furent admis à le voir. Napoléon éprouvait une joie inexprimable :

— Messieurs, dit-il, si mon fils avait quinze ans, croyez qu'il serait ici, au milieu de tant de braves, autrement qu'en peinture.

Un moment après, il ajouta :

— Ce portrait est vraiment admirable ; j'en suis enchanté.

Puis il le fit placer hors de la tente, sur une chaise, afin que les soldats de la garde pussent le voir. Puis soudain, le front tout rembruni, Napoléon dit :

— Retirez-le, il voit de trop bonne heure un champ de bataille.

Ce portrait fut emporté à Moscou et placé au Kremlin dans la chambre même de l'empereur.

On raconte qu'un jour de pluie le jeune enfant était maussade. L'empereur voulait le distraire, mais il avait inutilement essayé tous les moyens pour y parvenir. Le petit prince ne pouvait détourner ses regards d'un groupe de gamins qui jouaient dans la boue sur la place voisine.

— Mais enfin, que désires-tu donc ? s'écria Napoléon, à bout de patience.

— Oh ! papa, répondit-il avec vivacité, que je voudrais être là-bas, avec ces enfants, dans cette belle boue !

Son grand-père, l'empereur d'Autriche, François II, se faisait souvent le compagnon de jeux de l'enfant ; son cabinet de travail était toujours ouvert au jeune duc, et, comme ce dernier était naturellement très questionneur, il n'était pas rare de les voir s'entretenir ensemble sur tout ce qui venait frapper l'imagination du petit prince.

— Mon grand-papa, dit un jour celui-ci, n'est-il pas vrai, quand j'étais à Paris, j'avais des pages ?

— Oui, je crois que vous aviez des pages.

— N'est-il pas vrai aussi qu'on m'appelait roi de Rome ?

— Mon enfant, répondit l'empereur, quand vous serez plus âgé, il me sera plus facile de vous expliquer ce que vous me demandez : pour le moment, je vous dirai qu'à mon titre d'empereur d'Autriche je joins celui de roi de Jérusalem, sans avoir aucune sorte de pouvoir sur cette ville. Eh bien ! vous étiez roi de Rome, comme je suis roi de Jérusalem.

Le général italien Pino avait offert à l'empereur d'Autriche un jeune lionceau qu'il avait pris lui-même, au cours d'un récent voyage. Un jour l'animal jouait avec les chèvres qui le nourrissaient, dans l'un des parcs de la ménagerie de Schœnbrunn : l'empereur voulut aller le voir avec ses enfants et le duc de Reichstadt. Tout à coup, à la vue d'une chèvre qui courait vers elle d'un air menaçant, la plus jeune archiduchesse se mit à pousser des cris de frayeur. — Ne craignez rien, dit le duc en saisissant adroitement la chèvre par les cornes, je l'empêcherai bien de vous approcher.

— Voyez, dit l'empereur en souriant il est bien jeune, et cependant il sait déjà comment on doit prendre la difficulté.

L'horreur du mensonge était aussi l'une de ses qualités principales. Il ne pouvait supposer qu'on voulût le tromper. Cette horreur le portait également à détester les fables, sans excepter celles de La Fontaine.

— C'est faux, disait-il, à quoi cela est-il bon ?

Seule l'histoire de Robinson Crusoë trouva grâce devant lui. Il conçut même pour cet ouvrage une véritable passion.

Nommé lieutenant-colonel à vingt ans, sa santé délicate ne résista pas à son goût et à son zèle pour le métier militaire. Fatigué, surmené, il fut pris d'une maladie de langueur qui le conduisit rapidement au tombeau. Il mourut pieusement, assisté de sa mère et de l'archiduc François, prélat auquel le prince avait demandé de l'assister dans ses derniers moments.

MES DAMES,

Pour vos parfumeries et articles de toilette allez chez

Quenneville & Guérin

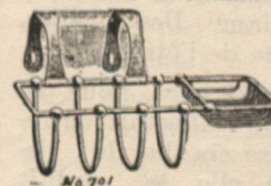
PHARMACIENS

Apportez vos prescriptions à une de nos pharmacies vous aurez entière satisfaction. Nos prix sont réduits sur tous nos médicaments.
6 pharmacies : 397 St-Antoine, coin Fulford ; 1634 St-Antoine, coin Fairmount ; 711 Notre-Dame Ouest, coin Versailles ; 700 St-Catherine Est, coin Visitation ; 399 Ontario Est, coin St-Hubert ; 1387 Ste-Catherine Est.

Accessoires de Luxe

EN NICKEL

Pour chambre de bains.



Portes Éponge, Bacs à savon, Portes serviettes, en verre et en Nickel, Douches, Massage, Appareil pour papier à toilette. Sièges de bain, etc, au plus bas prix.

L. J. A. SURVEYER,

6 RUE ST-LAURENT

A deux portes de la rue Craig.

MONTREAL

DUPRAS & COLAS

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

1729 rue Sainte Catherine

Tel. Bell Est 4106.

MONTREAL.